

Ch. Boursin  
11, rue des Ecoles (5°)

Paris, 12 février 71

Cher Monsieur le Professeur ,

Ayant été un peu retardé par des occupations, je ne peux vous envoyer qu'aujourd'hui la traduction de votre document que je vous joins sous ce pli, en vous priant de me dire si vous êtes d'accord avec ce texte.

J'ai été très heureux de faire votre connaissance et j'espère que nous pourrons continuer à collaborer suivant mes possibilités. Dimanche dernier, il y avait la bénédiction de la petite chapelle de l'abbé Coache à St Gervais. Il y avait aussi l'abbé Barbara qui a bien regretté de ne pas vous rencontrer, mais on lui avait donné une mauvaise heure de l'arrivée de son train. Il est allé aussi en Suisse et il y a vu un ami, un M. Bossu ou Mossu, qui lui a dit qu'il était aussi contre le "Zeichen Mariens".

L'abbé Coache est toujours optimiste, mais il s'attend à des changements dans les groupements en France. En tout cas, il est bon qu'il sache ce qui se passe en Allemagne etc..

Tenez-moi au courant, notamment au sujet de votre nouveau journal et je vous souhaite plein succès. J'ai reçu le n° de février du "Zeichen" et je crois qu'il serait bon de prévenir M. A. Kocher et les autres collaborateurs restants de ce qui se passe et qu'ils ne devraient plus collaborer avec M. Schenker.

Veillez agréer, cher Monsieur le Professeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.



(Ch. Boursin)